

hier d'une plume sincère, cette petite phrase aujourd'hui, ne serait-elle plus qu'un mensonge?

Pour plaire à ma tante, que tout à l'heure, en rentrant dans ma chambre, j'ai consulté longuement mon miroir, anxieuse de savoir ce qu'il me révélerait... Pour lui plaire, ce sommeil feint pendant le trajet de la rue de Varennes ici, à l'effet d'esquiver certaines questions embarrassantes que je sentais flotter dans l'air... Pour lui plaire, afin que ma pensée s'obstine... mais n'anticipons pas.

Huit heures sonnaient, quand, hier soir, tante et moi, nous avons fait notre entrée triomphale dans le salon des du Belloy.

Peu de monde. Juste un petit noyau très select, la fleur du panier: Deux duchesses, une marquise, trois ou quatre étrangères de marque et quelques types bohèmes aux longs cheveux, artistes-amateurs, amis du fils de la maison, venus pour faire leur partie dans le concert annoncé. De ce nombre, un très beau garçon, un seul, grand brun aux yeux bleus, dont je remarquai tout de suite l'extrême distinction, le front élevé, intelligent, un front de penseur à la Victor Hugo.

n'avait donc à me dévisager de la sorte cet inconnu?

—Je do asivoir quelque chose, pensai-je, une araignée peut-être (j'ai une peur bleue des araignées) qui court sur mon corsage.

Cette idée me terrorisa. Tremblante, n'osant même plus faire un mouvement, je restais immobile sur ma chaise, quand, à travers un brouillard, j'aperçus debout, devant moi, la maîtresse de la maison et près d'elle mon inconnu, incliné profondément.

—Mon fils, chère mademoiselle, le comte Xavier du Belloy.

Lui, c'était lui, l'ex-passion de ma belle-mère, le beau fugitif, ennemi juré des brunes.

Je ne songeais plus à l'araignée.

—Alors, monsieur, lui dis-je, lorsqu'une fois la glace fut brisée entre nous, c'est décidé, vous ne retournez plus à Rome?

—Non, mademoiselle, à moins qu'une circonstance imprévue...

—Comme, par exemple, le retour de ma belle-mère, interrompis-je étourdiment.

Il me regarda sans comprendre.

—Votre... ah! oui Mlle Hubert, pardon. Je veux dire Mme Le Tellec. Je... je ne saisis pas le rapport...

—Si j'en crois la chronique, il y en a un pourtant. L'histoire rapporte que Simone... que ma belle-mère, veux-je dire, ne vous plaisait guère. Est-ce vrai?

—C'est possible, je ne m'en souviens plus, fit-il avec une indifférence cruelle pour Simone. Parlons de vous plutôt, pour mademoiselle. Cette coiffure à l'antique vous sied à ravir. Elle me remet en mémoire le sujet d'une fresque d'Annibal Carrache, que

je vis l'an dernier au palais Farnèse: L'enlèvement des Sabines. Vous me rappelez l'une d'elles. Même pureté d'expression, même grâce virginale... Il n'est pas jusqu'aux yeux, couleur d'aigue-marine... Deux sœurs jumelles ne pourraient se ressembler davantage.

Un silence...

—Vous aimez la musique, je crois, mademoiselle?

—Quand elle est bonne, oui, monsieur.

—Quel genre préférez-vous?

—Mais... tous les genres.

—Hormis, je suppose, le genre ennuyeux, reprit-il avec un sourire. Celui-là, nous ferons en sorte de vous l'épargner. A tout à l'heure, mademoiselle.

L'heure du concert approchait. Il se leva pour faire sa partie de violon, dans un concerto de Beethoven inscrit en tête du programme.

J'étais, comme bien on pense, tout yeux et tout oreilles. Il disait, ce violon, un tas de jolies choses, des choses que j'ose à peine écrire, du genre par exemple de ceci:

—Oui, charmante Sabine, vous me plaisez beaucoup. Tout me plait en vous. Vos longs yeux verts, votre fine taille, l'or de vos cheveux si souples, si légers, qu'ils induiraient en tentation le moins audacieux des romains.

Oui, vraiment, il disait cela en violon et encore beaucoup d'autres choses très jolies... Oh! imagination, voilà bien de tes coups. Vais-je donc, comme Simone, m'éprendre de ce monsieur, ainsi, à première vue... ce serait drôle. Mais chut!... taisons-nous. S'il allait repartir pour Rome...

6 juin.

Grande conférence ce matin entre ma tante et Mme du Belloy. Une heure trois quarts montre en main. Il plane dans l'air quelque chose... n'approfondissons pas.

Même jour, 3 heures.

Il m'aime! Il veut m'épouser. Sa mère ce matin l'a dit à tante Clara... Je savais bien moi que ce violon n'avait pas chanté pour des prunes. On va demander par dépêche, le consentement de papa. C'est Simone qui sera surprise... pauvre Simone...

Je ne lui en veux plus du tout, mais du tout. Le bonheur rend indulgent. Et puis elle consolera papa. Ils se consolent mutuellement, lui d'être séparé de sa fille, elle de n'être pas la comtesse Xavier du Belloy, car moi aussi, j'écrirai sur du papier très élégant, timbré d'une couronne, avec des perles grosses comme cela... Et nous irons en Italie, mon Xavier et moi.—Bon! voilà qu'à présent je parle comme ma belle-mère.

—Nous visiterons le palais Farnèse, la fresque d'Annibal Carrache, la villa Médicis, et nous serons heureux, tous heureux, papa avec Simone, et mon beau, mon glorieux romain avec sa Sabine aux longs yeux couleur d'émeraude. FIN

## Notre Prochain Feuilleton

Le prochain numéro de l'AMI DU LECTEUR donnera en feuilleton un délicieux petit roman primé et qui parut pour la première fois dans un numéro de gala d'une des plus grandes publications françaises.

### Miracle d'Amour

c'est l'histoire d'un sentimental partagé longtemps entre l'amour de la famille et le goût des aventures périlleuses. On assiste au travail psychologique dans une nature d'élite, et finalement, au triomphe des principes chrétiens sur les appels de la passion.

### CONSEIL DU MEDECIN

N'exposez pas les yeux à un vent froid. N'essayez pas de travailler lorsque vous avez la lumière en face.

N'ayez pas d'abat-jour de couleur sur les lampes; faites usage du verre blanc ou taillé.

Ne passez pas d'une chambre chaude dans une atmosphère froide.

N'ouvrez pas les yeux sous l'eau en vous baignant, surtout si c'est de l'eau salée.

N'exposez les yeux à aucune lumière trop vive, comme la lumière électrique, par exemple.

Ne vous fatiguez pas les yeux en lisant, cousant ou faisant un travail quelconque à une lumière insuffisante.

Ne vous baignez pas les yeux, s'ils sont enflammés, avec de l'eau froide; ce qu'il y a de mieux, c'est d'employer de l'eau aussi chaude que vous pourrez la supporter.

Ne dormez pas vis-à-vis d'une fenêtre, de façon que la lumière vienne vous frapper dans les yeux quand vous vous éveillez.

Surtout que les enfants soient couchés de façon à n'avoir pas lorsqu'ils se réveillent le soleil levant leur donnant sur le visage.

Soignez bien vos yeux et ceux des enfants et ils serviront fidèlement jusqu'à la fin. Songez que vous n'avez pas de yeux de rechange.

### LA MEME CHOSE

Deux vagabonds se rencontrent:

—Bonjour, cher confrère.

—Salut, vieux loup.

—Ça va?

—Ça va.

—Toujours dans les affaires?

—Mais oui, toujours pauvre ouvrier sans travail.

—Depuis combien de temps que t'es sans travail?

—C'est-y mon âge que tu veux savoir?